

Elections Législatives du 14 Juin 1981

Aujourd'hui l'écologie

Plus d'un million de Français ont voté pour l'écologie le 26 avril dernier. Pourtant les partis veulent exclure les écologistes de la vie politique ou les forcer à s'intégrer à la droite ou à la gauche. C'est pour affirmer notre indépendance et défendre des propositions précises face à la crise actuelle, que nous avons choisi d'être présents aux élections législatives. Si nous sommes satisfaits du succès de l'alternance, gage de démocratie et d'espoir, nous n'adhérons pas pour autant au programme de la nouvelle majorité présidentielle et, nous appelons les Français à renforcer le mouvement écologiste pour infléchir dans un sens utile la politique du nouveau septennat.

Vers la solidarité mondiale

Les rapports internationaux ne doivent plus être dominés par la rivalité Est-Ouest, mais par une solidarité Nord-Sud. C'est le rôle d'une Europe des régions de prendre ses distances par rapport aux super-puissances. Pour engager cette politique et casser l'engrenage de la violence, les écologistes proposent d'asseoir la sécurité de la France sur une véritable défense civile. Ils proposent d'abandonner l'arme nucléaire qui menace mortellement la population sans la protéger.

Vers l'économie post-industrielle

De même que nous refusons la résolution des conflits internationaux par les armes, nous refusons les compétitions absurdes et la guerre économique où les pays riches ruinent le Tiers-Monde, où le plus fort écrase le plus faible. Nous refusons la fuite en avant et la poursuite de l'ancien système économique. Les recettes du passé ne guériront pas une économie malade du gaspillage et de la croissance. Nous proposons le passage progressif à une économie post-industrielle qui respecte la nature et la santé, laisse du temps libre, favorise l'autonomie des personnes. C'est pourquoi les écologistes se battent pour le partage du travail et de l'emploi, et des revenus qui en découlent ; pour le choix de techniques maîtrisables, comme l'énergie solaire au lieu du nucléaire. Il faut en finir avec le productivisme : l'important n'est pas de produire plus, mais de consommer mieux.

Vers la démocratie du quotidien

La 5ème République renforce l'Etat central, concentre les pouvoirs entre les mains d'une classe politique et technocratique, voire d'un seul homme. La séparation des pouvoirs, la décentralisation, le développement des libertés n'ont de sens qu'avec la libération des moyens d'information et de communication, le partage du savoir, la réelle participation des femmes à la vie politique. Les écologistes se battent pour la représentation proportionnelle, le non cumul des mandats, des moyens et des responsabilités aux associations. Il faut une nouvelle constitution où la démocratie directe ait sa place à côté de la démocratie représentative.

«L'écologie c'est une manière d'être, de produire, de consommer, de voir les changements sociaux d'une manière autre que les partis traditionnels»

L'agriculture

1) ce que nous dénonçons

— le système actuel de croissance de la production qui amène les agriculteurs pourvoyeurs de matières premières à se lancer dans une course effrénée au productivisme s'ils souhaitent maintenir leur pouvoir d'achat. La compétitivité des industries agro-alimentaires sonne le glas de l'autonomie paysanne, la majorité des agriculteurs devient les O.S. de la terre.

— Les campagnes se vident, la qualité des productions se dégrade, les sols s'épuisent, les agriculteurs sont de plus en plus assujettis à l'agro-alimentaire.

Le remembrement imposé par les technocrates : risque de mort du bocage.

2) ce que nous proposons :

— le développement harmonieux de nos régions par productions de qualité

— revenu décent pour les agriculteurs qui ne veulent plus être de perpétuels assistés (impôt sécheresse...)

— juste revalorisation des prix agricoles et leur indexation sur les prix industriels.

— le maintien des emplois en milieu rural.

— développement autocentré des régions en tenant compte des ressources et contraintes locales.

— l'autonomie énergétique par utilisation de la biomasse (lisier, fumier, déchets végétaux....), énergie solaire, éolienne.

— la protection du bocage, entretien des haies.

Le littoral

1) Ce que nous dénonçons :

— les constructions anarchiques sur le littoral,

— la spéculation des promoteurs,

— la destruction des dunes de la baie de la Dives.

— l'assèchement des marais de Villers

— les ruisseaux comblés ou non curés, cause d'inondations importantes en juillet 80

— le scandale de Port Deauville, construit sur la mer, sans consultation des populations voisines aboutissant à l'envasement de l'embouchure de la Touques.

— les pollutions organiques, chimiques et bactériennes des côtes (égouts industriels et chimiques avec le Mercure de la Baie de Seine, les boues jaunes, rouges... les dégazages au large d'Antifer....)

— le déboisement du plus grand massif forestier de la région Saint-Gatien pour la construction de l'aéroport de Deauville dont l'utilité reste à prouver vu la proximité de celui de Caen-Carpiquet.

2) Ce que nous proposons

— une réglementation et limitation des constructions à venir favorisant l'amélioration du cadre de vie des populations locales

— protéger une série de sites naturels, tels que les falaises de Villers, les Vaches noires, les Roches noires à Trouville, le marais de la Touques, de la Dives, de Salenelles, créer des réserves ornithologiques réelles...

— lutte efficace contre la pollution. Mesures pour neutraliser les déchets. Amélioration du système de rejets des eaux usées....

La pêche

1) ce que nous dénonçons :

— la pêche artisanale n'a pas les moyens de lutter contre la pêche industrielle. Pour le travail fourni la compensation financière est insuffisante.

— la pollution de la mer tue la pêche côtière, obligeant les pêcheurs à aller de plus en plus loin, l'augmentation des distances entraîne une augmentation de la consommation de carburants.

— les pollutions dans les chaînes alimentaires entraînant des dangers à la consommation de certains produits de la mer.

2) Ce que nous proposons

— aide au développement de l'aquaculture

— recherche d'économie d'énergie pour la traction navale.

— lutte efficace contre la pollution

— aide financière aux pêcheurs.

Le Point humain

1) Ce que nous dénonçons

— l'émigration de la jeunesse vers les grands centres urbains (Caen, Rouen, Paris...) impliquant la mort des petites industries locales

— la transformation de certaines fermes en résidences secondaires impliquant la désertion saisonnière de certains villages

— le vieillissement de la population active avec un moins grand dynamisme

— les régions dont l'économie est uniquement tournée vers le tourisme.

— la perte du caractère spécifique de la région : coutumes, folklore...

— les difficultés de relations entre villages voisins par manque de transports en commun

— le scandale des hospices "mouroirs" dernière résidence de nos anciens.

2) Ce que nous proposons :

— la relance de l'économie locale par création d'emplois

— redynamiser la région, favoriser la connaissance, l'enseignement de la culture normande

— améliorer les moyens de transports en commun par des liaisons inter-villages.

— Aides aux anciens avec des structures d'accueil, des centres, création de maisons de retraite aux plus défavorisés, physiquement, moralement et matériellement.

"Chaque génération se croit vouée à refaire le monde, la mienne sait pourtant qu'elle ne le refa pas mais sa tâche peut être plus grande, elle consiste à empêcher que le monde se défasse" - Albert Camus.



Papier recyclé

Le candidat :

Christian HODIESNE

EDUCATEUR - 26 ANS

Suppléante :

Yvonne NAHAN

AGRICULTRICE - 59 ANS